retrouvons la pureté et l'innocence, où nous puisons la vigueur de la vie surnaturelle. De lui les sacrements tirent leur vertu toute-puissante. Tout ce qui concourt à nous sanctifier en est une émanation. Dans ses ondes vivifiantes les pécheurs se purifient, les Saints retrempent leur ardeur pour se sanctifier davantage.

Les grâces du saint Etat ; le courage pour suivre sa vocation, et en pratiquer les austérités ; le goût de la virginité ; le dévoûment aux œuvres les plus héroïques, aux sacrifices et aux immolations ; la fermeté de résolution qui sait briser tous les obstacles, en sont un écoulement. C'est lui qui allume le flambeau de la contemplation, et qui embrase des sacrées ardeurs de l'amour. Il est le *vin* qui enivre mystiquement les âmes, qui les pénètre, qui les ravit, qui les transforme. Il élève, il fortifie la foi, il communique l'amour des souffrances ; il fait trouver des délices dans les mépris. Il produit la grâce de la prière et du dégoût du monde ; l'humilité et l'amour d'une vie cachée ; le zèle du salut des âmes, et enfin l'énergie et la fermeté qui font persévérer. Il est la *manne* du désert de cette vie. Tous ceux